

L'INTERET DE LA FRANCE

Paris.—La France devrait insister dans l'intérêt de sa sécurité pour obtenir l'indépendance de la Westphalie et de la Rhénanie, quand l'Allemagne se décidera à négocier un accord final au sujet des réparations. Telle est l'opinion exprimée dans les couloirs de la Chambre et qui trouve un écho dans la presse.

Comment négocier avec l'Allemagne? C'est là un sujet de discussion assez répandu dans les milieux politiques où on prédit la chute du gouvernement de Berlin dans trois mois. On insiste généralement sur la nécessité d'éviter les complications qui sont nées des divergences de vue parmi les Alliés. Dans certains milieux, généralement bien informés, on dit même que la Grande-Bretagne ne devrait pas être admise aux négociations, sauf sous la condition qu'elle supportera la France dans l'exécution de son programme des réparations.

Ceux qui expriment cette opinion déclarent que la France seule a pu obtenir des réparations de l'Allemagne, dont la résistance était due à l'encouragement que celle-ci recevait de la Grande-Bretagne. Ils disent que si l'action de la France dans la Ruhr conduit l'Allemagne aux dernières extrémités, la France ne saurait commettre la folie de compromettre un tel succès, en ravivant des conflits d'opinions avec la Grande-Bretagne.

Il y a un fort courant à la Cham-

bre des députés en faveur de tuer deux moineaux d'une seule pierre, en réglant la question de la sécurité de la France en même temps que celle des réparations. Ce serait une économie considérable dans les armements français et cela assurerait une compensation pour les dépenses que la France a faites pour réparer les dommages causés par l'Allemagne dans le nord de la France.

L'annexion d'une partie de l'Allemagne n'est pas en jeu, mais il y a un fort courant pour que la France insiste que la Westphalie et la vallée du Rhin soient enlevées à la domination du parlement allemand et créés Etats indépendants.

Le premier ministre Poincaré a jusqu'ici gardé secrets ses plans pour des négociations éventuelles. Une médiation ne serait pas acceptée, mais on croit que M. Barthou, président de la commission des réparations, et qui a quitté Paris hier soir pour Bruxelles, discutera avec le premier ministre Theunis et M. Delacroix la situation, dans le but d'affermir l'accord entre les alliés, d'appliquer les pénalités dans la Ruhr et de déterminer la ligne de conduite à tenir quand le moment sera venu de négocier.

On croit de bonne source que la sécurité de la France et de la Belgique sera l'une des questions discutées.

M. BARTHOU PARLE

"Pour les restitutions, l'Allemagne a fait, comme pour tout, des difficultés."

Nous extrayons ce passage saisissant du discours prononcé par M. Louis Barthou, de l'Académie française, en février. En quelques mots M. Barthou expose la mentalité des Allemands, leurs intentions en ce qui concerne l'occupation de la Ruhr, et leur état d'esprit. Suivons un peu l'orateur:

L'article 238 du traité de Versailles lui impose l'obligation de restituer des espèces, des animaux, des objets de toutes sortes et valeurs élevés, saisis ou séquestrés. En présence des difficultés d'identification, les Alliés ont consenti des "faits de substitution", qui permettent à l'Allemagne de donner, à défaut des objets enlevés, des objets de valeur équivalente. Cela n'a pas été trop mal pour certaines catégories, mais il en est d'autres pour lesquelles la résistance, dissimulée ou ouverte, s'est accentuée dans ces derniers temps. L'Allemagne n'a jamais pris son parti d'aucun des devoirs que le traité lui impose.

Comme si elle était lasse d'être maudite, l'Allemagne veut être prise en pitié, et elle se plaint qu'on use contre elle, innocente et malheureuse! de la contrainte et de la force. Elle se dit confiante, et, changeant brusquement de rôle et de ton, elle appelle à son aide ce traité de Versailles qu'elle a violé trois ans dénoncé, tourné et dévié. Elle se réclame du droit allemand et du droit des gens, qui n'avaient guère accoutumés jusqu'ici de servir ensemble la même cause. Le gouvernement des Industriels, après avoir attendu du dehors un secours qui ne vient pas, impose, sous des sanctions sévères, la résistance passive à un peuple qu'il proclame sans défense. Il nie l'évidence des faits et la clarté des textes. Il a décrété un deuil national, dont les victimes du Lusitania ont été les victimes de l'ironie tragique! Parce que des soldats, dont le sang-froid est admirable, protègent une mission technique d'ingénieurs et de douaniers, ceux qui ont violé avec tant d'effroyable cynisme la neutralité de la Belgique s'arbitrent derrière leur souveraineté nationale.

Mais ces sophismes et ces excitations manquent leur but; ils ne nous détourneront pas d'exécuter dans son entier, avec une modération inflexible, un plan réfléchi qui a prévu toutes ses conséquences. Nous ne céderons pas. Il faudra que l'Allemagne cède.

PUISSANTES SYMPATHIES

Paris.—Les preuves de la sympathie américaine pour la France se multiplient. Ainsi, le sénateur Root a dit, dans un discours prononcé devant la commission des affaires internationales: "Les Etats-Unis n'ont pas le droit d'empêcher la France d'entrer dans la Ruhr, comme la France n'a pas le droit de forcer les Etats-Unis à naturaliser les Japonais."

Le "Matin" publie l'opinion de l'illustre inventeur Edison sur l'occupation de la Ruhr. Edison s'est exprimé à peu près ainsi: "J'approuve entièrement l'occupation de la Ruhr. La France a pris la méthode qu'il fallait prendre."

Concours des Causeries du Lundi

Les Causeries du Lundi proposent aux élèves du département français du Collège H. Sophie Newcomb un concours dont le sujet sera "Esquisse de Pasteur." Les manuscrits seront reçus au secrétariat du Collège Newcomb jusqu'au 14 avril. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur sera récompensé de la médaille Jane Stewart Le Blanc si le comité des Causeries du Lundi et le Comité de Français du Collège Newcomb jugent le manuscrit digne de couronnement.

Les manuscrits devront être écrits ou dactylographiés sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Le maximum de mots est fixé à deux mille. L'auteur ne doit pas signer son nom. Le manuscrit doit porter une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle il indiquera son vrai nom. Le comité ouvrira seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui aura mérité le prix. Le département de Français du Collège Newcomb sera représenté par Lionel C. Durel, et les Causeries du Lundi par Mme Anna L. Toledano. Les Causeries du Lundi font parti du Groupe de l'Alliance Française.

LES GROUPES POLITIQUES A LA CHAMBRE FRANCAISE

Les députés se répartissent en neuf groupes politiques qui sont: groupe communiste (13 membres); groupe du parti socialiste (50 membres); groupe républicain socialiste (32 membres); groupe du parti radical et radical-socialiste (82 membres); groupe de l'action républicaine et sociale (47 membres); groupe de la gauche républicaine (88 membres); groupe des républicains de gauche (58 membres); groupe de l'Entente républicaine et démocratique (170 membres); groupe des indépendants ou droite (27 membres).

22 députés qui ne sont inscrits à aucun groupe politique se réunissent pour prendre part à l'élection des grandes commissions. On trouve parmi eux toutes les nuances de l'opinion.

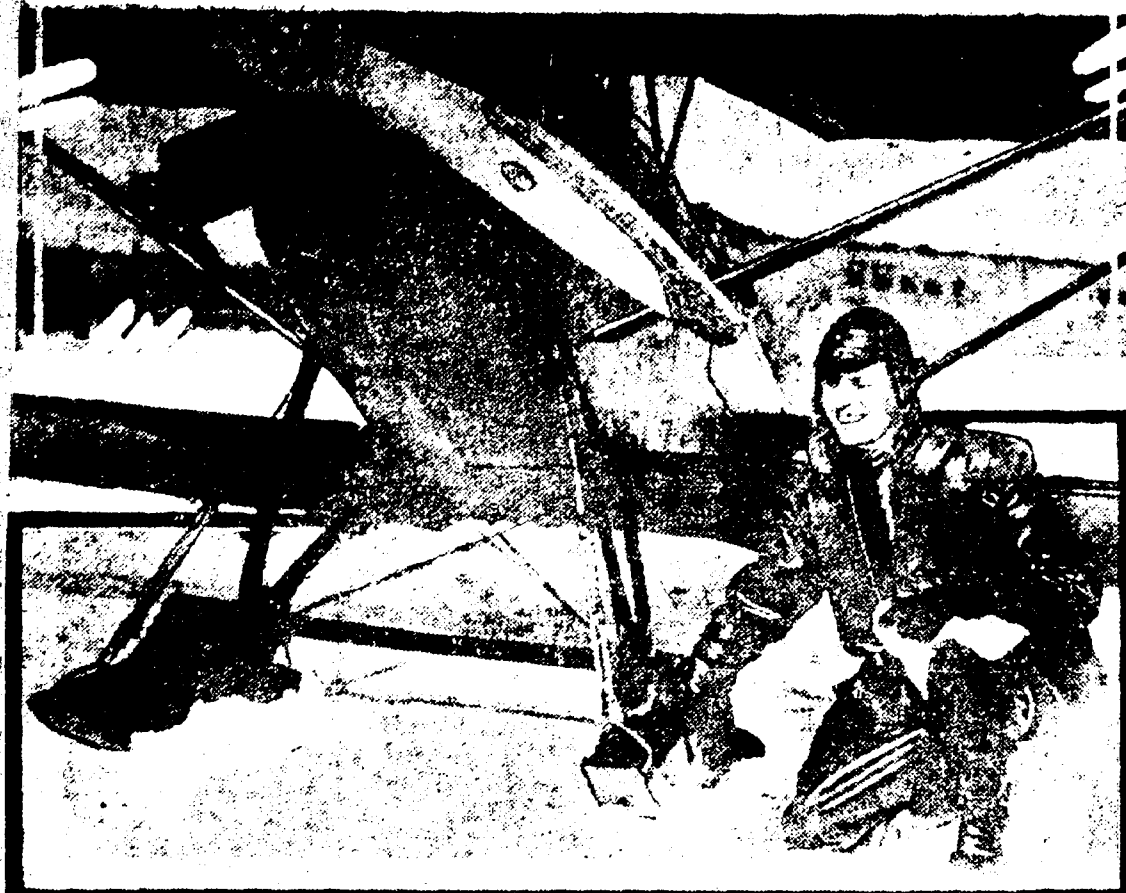
Enfin, il y a trois députés "sauvages"—provisoirement du moins—ce sont MM. Bonneval (Rhône), Jean (Moselle), et Ernest Lafont (Loire).

NOS FUTURS DISTILLATEURS

On mande de Montgomery, Ala., que les enfants d'école sont enseignés à faire la distillation de liqueurs dans les écoles publiques, d'après des indications dans une brochure employée en classe. Cette brochure, suivant les objections du "Anti-Saloon League", ne devrait pas être employée aujourd'hui, étant donné que les lois de la prohibition ne permettent plus la fabrication de boissons alcooliques.

Nous n'avons pas tous les détails, et il nous manque des renseignements précis, mais il est certain que si les "drys" s'intéressent à la situation, un combat est promis entre eux et les humides. Le Gouverneur Brandon et les autorités des écoles publiques ont fait savoir qu'une enquête sera entreprise ces jours-ci afin de déterminer la vérité des accusations de l'Anti-Saloon League.

Nouveau Moyen de Transport pour Passagers



Lawrence Sperry, président de la Sperry Aircraft Corporation, qui est un aviateur très connu, a fait des essais récemment à Mitchell Field, pour démontrer qu'il est possible d'employer un transporteur d'un avion à l'autre en plein vol. La semaine dernière, M. Sperry a réussi à maintenir une position uniforme en-dessous un avion en plein air pendant qu'un de ses pilotes passait d'un avion à l'autre par une échelle. L'aéroplane que vous voyez ici est muni de skis, permettant son atterrissage dans la neige ou sur la glace.

LE SECRET DES NITRATES DONNE A LA FRANCE PAR DES CHIMISTES ALLEMANDS

Paris.—La France sera, éventuellement, indépendante de l'Allemagne pour les nitrates, un temps de paix et à même de se suffire, en cas de guerre si le projet présenté à la Chambre des Députés et autorisant un contrat du gouvernement avec la Badische Anilin und Soda Fabrik est accepté. Ce contrat donne à la France le secret du procédé Haber employé par cette grande compagnie allemande pour la production de l'ammoniacque extrait de l'air.

Des ingénieurs allemands aideront à installer l'usine qui sera construite à Toulouse et rattront en train l'affaire sur le même pied qu'à leur usine d'Oppau, qui fit, récemment, explosion. Des ingénieurs français ont déjà été autorisés à visiter les usines allemandes où cette méthode est employée.

Le coût approximatif de l'usine de Toulouse se monterait à environ cinq millions de dollars. Cette usine fournira 36,000 tonnes de nitrate par an, ce qui n'est que le tiers de la consommation annuelle de la France.

Malgré l'opposition de certains partis allemands qui déclaraient que les capitalistes allemands vendraient leur pays à la France en lui vendant ce secret, un projet de convention entre la Badische Anilin und Soda Fabrik et le gouvernement français a pu être préparé. Reste son acceptation par la Chambre et le Sénat.

LA FRANCE DETRUIT LES MENSONGES ALLEMANDS

Paris.—A l'affirmation du chancelier Cuno que la France aurait écarté les propositions écrites de l'Allemagne, à la conférence de Paris, on répond que, pendant la conférence de Londres, en décembre, les gouvernements alliés furent saisis d'une lettre de Cuno dans laquelle était joint un plan éventuel du gouvernement allemand. Cuno ajoutait que Bergmann avait été autorisé à donner sur ces propositions toutes les explications verbales nécessaires. A l'unanimité, la conférence de Londres décida de ne pas examiner la note allemande et répondit à Cuno, dans ce sens. A Paris, M. Poincaré indiqua la démarche faite par l'ambassadeur Mayer pour l'informer de l'élaboration par le Reich d'un plan de règlement et demanda que le représentant allemand l'expose de vive voix devant la conférence. M. Bonar Law fut entièrement d'accord avec M. Poincaré pour remettre à plus tard l'examen de cette question. Il résulte donc de ce qui précède que, si Bergmann avait un plan écrit autre que celui présenté à Londres, ce plan n'a pas été proposé, et que Bergmann n'avait pas d'autres instructions que de faire des propositions orales.

LE PAPE EST SATISFAIT DE MUSSOLINI

Londres.—L'archevêque de Messine, après avoir visité le Vatican, a adressé une lettre pastorale à son diocèse affirmant que le Pape Pius XI est tout à fait satisfait du Premier Ministre Mussolini, dit une dépêche de Rome. Le télégramme ajoute que le pape a demandé à l'archevêque de présenter ses meilleurs vœux à Mussolini.

OFFRE DE PAIX EN PERSPECTIVE

Paris.—D'après l'opinion des milieux officiels français, l'Allemagne ne pourra faire d'ouvertures pour le règlement de son différend avec la France et la Belgique avant un mois au moins. Les Français ne se font pas de doute sur le résultat final de la pression qu'ils exercent sur les industriels allemands, mais ils ne croient pas que le moment soit opportun pour l'Allemagne de faire des ouvertures que la France attend avec confiance.

Les informations reçues par les Français les portent à croire que le parti conservateur, qui fait vibrer la corde du patriotisme, n'est pas encore à bout de ses ressources et que les grands industriels allemands, en achetant une certaine quantité de charbon et de matières premières à l'étranger, peuvent continuer la lutte pour le moment.

La France constate avec satisfaction l'effet calmant que l'occupation de la Ruhr a eu sur la politique européenne. L'attitude déterminée de la France a amené les éléments anti-français de l'Europe centrale à créer la situation à un point de vue plus raisonnable.

PIE XI COMME ALPINISTE

Jusqu'au moment de sa élévation au trône pontifical, Sa Sainteté le pape Pie XI avait été certainement considéré comme un érudit, un chercheur et un membre du clergé qui se faisait remarquer par toutes les vertus, mais on ignorait généralement qu'il était du nombre des hardis alpinistes qui n'ont pas craint de faire maintes fois la périlleuse ascension des pics les plus élevés des Alpes.

Il y a quelques années, le pontife, qui était alors Mgr Ratti, cédant aux sollicitations du Club Alpin, a bien voulu écrire une narration de ses exploits comme alpiniste et a réuni quelques-uns des souvenirs qu'il a rapportés de ces dangereuses escalades, que ne tentent que les plus hardis.

Le pape a franchi les sommets les plus élevés du mont Blanc, du Matterhorn et du mont Rosa, et les guides qui l'ont accompagné dans ces excursions s'accordent à faire l'éloge de son sang-froid, de son courage et de son incroyable résistance à la fatigue. Au cours d'une de ces audacieuses excursions, il a sauvé la vie, grâce à sa remarquable présence d'esprit, à un guide qui était tombé dans une crevasse et qui allait lâcher la corde qu'on lui avait lancée pour le maintenir au-dessus de l'abîme.

Ces pages seront publiées prochainement dans un grand journal américain et elles présenteront un bien vif intérêt pour tous ceux qui ont admiré Pie XI comme chef de l'Eglise et qui seront heureux de le connaître aussi comme explorateur hardi autant qu'apprécié.

Au nombre des notabilités qui ont partagé les périls qu'affrontait si résolument le pontife, il faut citer le cardinal Franz von Salm, qui a tenté l'ascension du Gross Glockner, dans les Alpes, l'archevêque de Prague et les explorateurs Valentin Standag et Karl Thurwieser.

Le plus bel exploit accompli par Mgr Ratti, le chef de l'Eglise, a été certainement celui de l'escalade du Grand Paradis, le pic le plus élevé de l'Italie.

LA MODE DE LOUSGOSOR

La mode, c'est le reflet de l'actualité, c'est son sourire même. Il n'est d'événement grand ou petit, heureux ou tragique, qui ne vienne mourir dans les plis d'une robe, et beaucoup peut-être doivent à cela de demeurer dans l'esprit des hommes. La mode s'empare de tout, des révolutions, des changements de régimes, des découvertes scientifiques ou des pièces a succès. Eve se consola sans doute d'avoir quitté le paradis terrestre en mettant à la mode la peau de serpent; les descendants de Noé durent connaître la robe-déloge, et lorsque Christophe Colomb, retour d'Amérique, visita la reine Isabelle, le premier mot de cette souveraine fut: "Comment ont été les vêtements comment on s'habillait sur les rives d'en face. Du temps que la République était jeune et coquette, on portait comme elle le bonnet rouge et, pendant la guerre, il était bien des élégantes pour qui tout l'intérêt de nos alliances tenait dans la forme nouvelle d'un chapeau.

Si Nitocris, la belle aux joues de roses, qui, jadis, régnait sur l'Egypte, revenait sur cette terre, elle serait bien étonnée de voir que l'on porte aujourd'hui des robes semblables—ou presque—à celles que faisaient en son temps les couturiers de Memphis. Il n'a fallu pour cela que découvrir la tombe de Toutankhamon. Le Pharaon qui depuis tant de siècles dormait dans son habit de toile gommée, va mesurer enfin toute son influence sur les femmes, car elles ont résolu de porter désormais la robe pharaon.

Nous verrons des corsages ornés du scarabée sacré ou de la barque d'or ou voyageant les dieux; nous verrons sur de fines chevilles de mouvants bas-reliefs agrémentés de singes verts, et peut-être la mode irait-elle jusqu'à porter à la ceinture d'énigmatiques hiéroglyphes.

Londres revendique cette idée d'avoir fait revivre avec un peu d'étoffe les splendeurs de l'Egypte, mais une couturière parisienne, qui souvent s'inspire de lignes nobles et pures de l'antiquité avait, paraît-il, lancé la robe-momie avant même que Toutankhamon ne fût sorti de sa vallée royale. Ainsi en matière d'égyptologie les Français auront une fois de plus devancé les Anglais.—James de Coquet.

L'ALLEMAGNE PEUT PAYER

Paris.—L'opinion américaine n'a jamais été plus favorable à la France. Le colonel Owsley, commandant national de la Légion américaine, a prononcé un discours, à Washington, au Club national de la presse, et il a affirmé que l'armée française avait les sympathies de tous les membres de la Légion qui ont combattu avec elle. Le "Manufacturers Record" écrit: "Maintenir que l'Allemagne, dont les fermes et les usines n'ont jamais été détruites et dont les industries ont été actives, pendant la guerre, et plus prospères, depuis la guerre, que les industries des autres pays, n'est pas capable de payer les réparations, est si absurde qu'on ne peut concevoir qu'un homme intelligent, en Angleterre ou en Amérique, ose prendre la défense de l'Allemagne qui a violé tous ses engagements légaux et moraux."

La force d'un homme est de un dixième de celle d'un cheval.

En Ville et aux Environs

NOUVELLES LOCALES

OUVRONS NOS PORTES AUX CONFEDERES

La réunion des Confédérés aura lieu ici en avril. Ces vaillants soldats de '61 deviennent moins nombreux chaque année. Bientôt il n'existera que la glorieuse mémoire de leurs faits.

Un comité, composé de vétérans et de fils de vétérans, a été organisé il y a environ six semaines pour préparer les détails de la réunion. Que chacun fasse son devoir envers les vieux soldats, ou en contribuant une somme à la caisse, ou en offrant des chambres chez eux où ces vieux poilus trouveront tous les confortables possibles. La réunion doit durer trois jours. Pendant ce temps là, il sera très facile d'accueillir chez nous un ou deux de ces braves, sans grands frais. Ouvrons nos portes, comme nos cœurs, en leur souhaitant un séjour le plus agréable dans notre vieille cité hospitalière.

SURVEILLONS NOS CONSTRUCTIONS

Une organisation civile qui se charge de la surveillance de constructions dans la partie résidentielle de la ville et qui aurait comme mission principale la détermination du genre de bâtiments qui pourraient être construits dans certains quartiers, est d'une première nécessité si la Nouvelle-Orléans doit préserver un aspect d'uniformité et de beauté.

Il est à regretter que nous n'ayons pas un comité quelconque qui serait investi d'une autorité positive, lui permettant de régler certaines questions intimement liées à la construction de nouveaux bâtiments. Un tel comité pourrait être facilement composé d'un nombre déterminé de membres faisant partie de nos organisations civiles.

MACALUSO ETABLI UN RECORD

Stephen Macaluso, employé à la Federal Reserve Bank, a établi un record du monde samedi dernier dans un concours de vitesse dans la manipulation de machines à addition. Le concours a eu lieu dans la salle de réunion à la Hibernia Bank, et a été inauguré sous les auspices de l'"American Institute of Banking" avec la "Burroughs Adding Machine Company." Macaluso n'a que vingt ans, et est sorti vainqueur dans plusieurs concours depuis 1920. Dans le dernier concours il a réussi à faire l'addition de 200 chiffres en deux minutes et trente-sept secondes.

LE SPIRITISME ET LES DUPES

Avec le printemps, paraît-il, les "esprits" sont en train de revenir sur terre afin de visiter les lieux où ils "avaient coutume" de flâner, pendant qu'ils portaient le manteau vivant, bien entendu.

Une séance l'autre soir a réuni plusieurs personnes. Il y avait des gros bonhommes, des dames très minces, des enfants. Une chambre sombre, éclairée seulement par une lueur bleutée que donnait une petite lampe à pétrole.

L'audience se tenait tout prêt à la manifestation. Une dame, celle qui commande les esprits de faire leur apparition, entre dans un cabinet au coin de la chambre. On chante, et plus tard un phonographe commence un jazz.

La spirite "a.e.", des profondeurs de sa caverne, annonce la présence de "grand'mère" qui veut voir Jean. Quelqu'un, parmi les crédules, se nomme Jean. Jean entre au cabinet. Là, devant lui, se trouve l'esprit de la bonne dame. "Est-tu heureuse, grand'mère." lui demande un petit-fils. Elle incline sa tête, et d'une voix à peine entendue, la réponse, "oui."

Puis, les uns après les autres, les autres, les bonnes gens reçoivent une commande de se présenter dans le cabinet pour une interview avec un des leurs qui a quitté le domaine céleste pour roder sur la terre. Ce qu'il y a d'intéressant, on nous dit pas s'ils retournent chez eux après avoir goûté pour un instant les plaisirs de la vie. En sortant de la maison, Jean confia à plusieurs personnes que sa grand-mère se portait à merveille chez elle.

UN CANAL JUSQU'AU GOLFE

Le Canal Industriel n'est pas encore inauguré l'on parle de la construction d'un canal de la Nouvelle-Orléans jusqu'au golfe. La proposition a été avancée mardi soir à un meeting de la Louisiana Engineering Society par M. John S. Walsh, du Dock Board. Ce projet est considéré de la plus haute importance, étant donné que le commerce de notre port augmente au moins dix pour cent chaque année. Espérons que ce magnifique travail sera fait dans un avenir pas trop éloigné.

DANS LES PAROISSES

DES CONCESSIONS SONT FAITES POUR DES FOUILLES

On mande de Baton Rouge que plusieurs sociétés ont été accordées des droits en Louisiane dans un nombre de petites rivières qui seront exploitées pour le minéral. Les endroits se trouvent dans les paroisses Terrebonne, Ste Marie, Nouvelle Ibérie, Jefferson et St. Charles.

La dépêche ne donne aucune indication de la nature des fouilles, mais il paraît qu'une somme considérable sera dépensée dans les opérations. Le mot "rivière" ici doit être confondu avec "bayou", car il n'y a guère de rivières dans les endroits cités. La Louisiane est riche en minéral, mais il est nécessaire de faire des explorations d'une grande profondeur souvent, ce qui a quelques fois découragé ceux qui ont entrepris ce travail.

PAS DE DEGATS EN LOUISIANE

Les dégâts en Louisiane occasionnés par le fort coup de vent qui a visité la plus grande partie des états de l'Est mardi soir, sont les plus minimes, d'après les dernières dépêches reçues hier des paroisses. Il y a eu par endroit des barrières cassées et des arbres déracinés, mais aucune personne n'a perdu la vie. Par contre les pertes sont considérables dans la plupart des états de l'atlantique.

ENTRE POLOGNE ET LITHUANIE

Nous lisons dans l'Echo de Paris: La note ci-après adressée par M. Tchitchérine au gouvernement polonais et au gouvernement lithuanien, à la date du 19 février, est d'une grande importance. Il ressort de son texte:

1. Que la Russie soviétique dénie aux Alliés qui ont été par leurs victoires la Lituanie et la Pologne le droit de régler la question territoriale pendante entre ces deux Etats;

2. Que la Russie soviétique se considère comme intéressée à la solution qui interviendra dans un sens ou dans l'autre;

3. Que la Russie soviétique se propose d'offrir au gouvernement de Kovno et de Varsovie. Elle offre d'agir en commun avec les autres Etats impériaux qui voudront contribuer à éloigner le conflit.

En d'autres termes, la Russie, après avoir repoussé les Alliés, "agissant par le moyen de la Ligue des Nations", déclare que l'affaire relève de son tribunal et, désireuse, comme toujours, de diviser les Alliés, elle fait appel à ceux d'entre eux qui voudraient entrer avec elle dans la voie des accords séparés et, pour commencer, reconnaître son gouvernement.

Pour soutenir de telles prétentions, M. Tchitchérine se réclame de l'article 3 du traité de Riga, qui, paraît-il, interdit à la Pologne et à la Lituanie de régler leurs différends territoriaux par l'intervention d'une tierce partie. Dans le texte du traité de Riga, que nous avons sous les yeux, nous ne trouvons pas trace de cet article 3.

D'autre part, il n'appartient ni à la Russie, ni à la Pologne, ni à la Lituanie de dépouiller les Alliés d'un droit qu'ils ont si chèrement acheté.

Ainsi se déploie l'intrigue soviétique que nous avons vue percer à Lausanne à côté de l'intrigue turque, et déjà les mêmes voix qui recommandaient à la France de traiter séparément avec la Turquie, l'engagent à traiter séparément avec Moscou. Des agents prétendus officieux s'agitent récemment encore à Berlin autour de M. Tchitchérine et se déclarent encouragés par le récent séjour à Paris de l'amiral Behrens, membre de la délégation soviétique de Lausanne.

La Turquie nationaliste nous a appris que le véritable moyen de ne pas conclure la paix était de proclamer la volonté à tout prix. Puisque la Russie soviétique, toute faible qu'elle est, ne pas ajouter encore à cette leçon.

LES BESOINS DE TOURO

Les administrateurs de Touro Infirmary font appel à la générosité du public en demandant une souscription de \$150,000 pour la construction de nouveaux bâtiments. Cette institution ne fait aucune distinction en ce qui concerne les affiliations religieuses des milliers de personnes qui, chaque année, reçoivent les meilleurs soins gratuitement. Touro a besoin de cette somme. Répondez à la Nouvelle-Orléans éperonné à l'appel sans délai.

Le monument Nelson, à Londres, pèse le joli poids de 1500 tonnes et il a 177 pieds de hauteur. FILLERS.